



Original: Français

No: ICC-01/05-01/13

Date : 09 mai 2016

**LA CHAMBRE DE PREMIERE INSTANCE VII**

**Devant : M. le Juge Bertram Schmitt, Juge président  
M. le Juge Marc Perrin de Brichambaut  
M. le Juge Raul Pangalangan**

**SITUATION EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**

**DANS L'AFFAIRE**

***LE PROCUREUR C. JEAN-PIERRE BEMBA GOMBO,  
AIMÉ KILOLO MUSAMBA, JEAN-JACQUES MANGENDA KABONGO,  
FIDÈLE BABALA WANDU ET NARCISSE ARIDO***

**PUBLIC**

**Requête de la Défense de M. Fidèle Babala Wandu sollicitant l'autorisation de répliquer à « *Prosecution's Response to the « Requête de la Défense de M. Fidèle Babala Wandu informant la Chambre du souhait de l'Accusé de vouloir faire une déclaration orale en application de l'article 67(1)(h) du Statut de Rome », ICC-01/05-01/13-1862* » (ICC-01/05-01/13-1863-Conf)**

**Origine : Défense de M. Fidèle BABALA WANDU**

**Document à notifier conformément à la norme 31 du Règlement de la Cour aux destinataires suivants :**

**Le Bureau du Procureur**

Madame Fatou Bensouda  
Monsieur James Stewart  
Monsieur Kweku Vanderpuye

**Le conseil de la Défense de M. Babala**

Me Jean-Pierre Kilenda Kakengi Basila  
Me Roland Azama Shalie Rodoma

**Le conseil de défense de M. Jean-Pierre Bemba Gombo**

Me Melinda Taylor

**Le conseil de la Défense de M. Kilolo**

Me Paul Djunga Mudimbi  
Me Steven Sacha Powles

**Le conseil de la Défense de M. Mangenda**

Me Christopher Gosnell  
Me Arthur Vercken De Vreuschmen

**Le conseil de défense de M. Narcisse Arido**

Me Charles A. Taku  
Me Beth Suzan Lyons

**Les représentants légaux de victimes**

**Les victimes non représentées**

**Le Bureau du conseil public pour les victimes**

**Les représentants des États**

**Les représentants légaux des demandeurs**

**Les demandeurs non représentés (participation/réparation)**

**Le Bureau du conseil public pour la Défense**

Me Jean-Xavier Keita

***L'amicus curiae***

**GREFFE**

**Le Greffier**

M. Herman von Hebel

**L'Unité d'aide aux victimes et aux témoins**

**La Section de la participation des victimes et des réparations**

**La Section d'appui aux Conseils**

**La Section de la détention**

**Autres**

## **I. BREF RAPPEL PROCEDURAL**

1. Le 29 avril 2016, la Chambre de première instance VII (ci-après « la Chambre ») a prononcé la clôture de la phase de présentation des preuves et a fixé au 31 mai 2016 la présentation des conclusions finales des Parties <sup>1</sup>.
2. Le 2 mai 2016, la Défense de M. Fidèle Babala Wandu (ci-après « la Défense ») a déposé une requête informant la Chambre que son client souhaitait faire une déclaration orale, au terme des exposés des Parties en application de l'article 67 (1)(h) du Statut de Rome (ci-après « la Requête »)<sup>2</sup>.
3. Le 3 mai 2016, le Bureau du Procureur (ci-après « l'Accusation » ou « le Procureur ») a déposé sa réponse à la dite requête (ci-après « la Réponse »)<sup>3</sup>.
4. Par la présente, la Défense sollicite l'autorisation de pouvoir répliquer à la Réponse du Procureur.

## **II. SOUMISSIONS**

5. Si la Chambre l'y autorise la Défense répliquera sur les points suivants qui ressortent de la Réponse même du Procureur et ce, pour permettre à la Chambre de rendre une décision informée sur la Requête de la Défense :
  - a. L'incompréhension par le Procureur de l'objet et du but d'une déclaration faite par un accusé sur pied de l'article 67(1)(h) du Statut de Rome ;
  - b. La différence entre l'exercice de déclaration de clôture et celui d'exercer son droit de faire une déclaration orale au pied de l'article 67(1)(h) par l'accusé, et notamment la conséquence que l'un n'est pas exclusif de l'autre.

---

<sup>1</sup> ICC-01/05-01/13-1859.

<sup>2</sup> ICC-01/05-01/13-1862.

<sup>3</sup> ICC-01/05-01/13-1863.

- c. Le principe régissant le droit pénal selon lequel la Défense a toujours le dernier mot<sup>4</sup>.
- d. L'impact que provoquerait l'autorisation de cette déclaration sur la bonne administration de la justice et sur le droit de l'accusé d'être jugé sans délais si l'Accusation est autorisée à soumettre des arguments et/ou des éléments de preuve.
- e. L'accusé ayant la parole le dernier, son temps de parole ne peut être compris dans celui alloué à ses conseils pour leurs plaidoiries. Le temps de parole de l'accusé pour son dernier mot est indéterminé.

**PAR CES MOTIFS,**

Plaise à la Chambre de première instance VII de :

**PERMETTRE** à la Défense de soumettre une réplique à la Réponse du Procureur.

ET CE SERA JUSTICE

LE TOUT RESPECTUEUSEMENT SOUMIS.



**Maître Jean-Pierre Kilenda Kakengi Basila**  
**Conseil principal de M. Fidèle Babala Wandu**

Fait à Denderleeuw (Flandre orientale-Belgique), le 9 mai 2016.

<sup>4</sup> Voy. en droit européen l'arrêt » CEDH, *Constantinescu c. Roumanie*, 27 juin 2010, req. N° 28871/99 au sein duquel la CEDH énonce que sur la base de l'article 6,§3(b) « le droit de l'accusé à parler le dernier revêt une importance certaine » (para. 58) ; voy. aussi en droit français les arrêts de Cassation selon lesquels « la personne mise en examen ou son avocat doivent avoir la parole les derniers » dans le respect de l'art. 199 du code Procédure Pénale et des principes généraux du droit : France, Cour de cassation, Chambre criminelle, 28 mai 2002, Numéro d'arrêt 01-85684:96-84639 ; Cour de Cassation, Chambre criminelle, du 7 juillet 2005, 05-80.914, Publié Bulletin criminel 2005 N° 202 p. 707 ; Cour de cassation , Chambre criminelle, Audience publique du mardi 2 mars 2010 , N° de pourvoi: 09-88452.